

Messe du lundi 8 avril 2019

Lundi de la 5^e semaine de Carême

→ Daniel 13 est à lire en entier si on veut se replonger un minimum dans ce qu'a vécu Suzanne et ce que cela peut nous dire encore aujourd'hui
[Entre crochets, les versets ajoutés au passage retenu par la liturgie]

Première lecture (Dn 13, 41c-62)

« Voici que je vais mourir, sans avoir rien fait de tout cela »

→ Joakim est un Juif habitant à Babylone ; on peut remarquer qu'il porte le même prénom que le père de la Vierge Marie

¹Il y avait un habitant de Babylone qui se nommait Joakim.

²Il avait épousé une femme nommée Suzanne, fille d'Helkias.

Elle était très belle et craignait le Seigneur.

³Ses parents étaient des justes, et ils avaient élevé leur fille selon la loi de Moïse.

⁴Joakim était très riche, et il possédait un jardin auprès de sa maison ; les Juifs affluaient chez lui, car il était le plus illustre d'entre eux.

⁵Deux anciens avaient été désignés dans le peuple pour être juges cette année-là ; ils étaient de ceux dont le Seigneur a dit :

« Le crime est venu de Babylone par des anciens, par des juges qui prétendaient guider le peuple. »

→ Dieu a dit cela car ces juges étaient juifs, même si on se demande pourquoi Babylone la païenne avait des juges juifs

⁶Ils fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des procès venaient les trouver.

⁷Lorsque le peuple s'était retiré, vers midi, Suzanne entra dans le jardin de son mari, et s'y promenait.

⁸Les deux anciens la voyaient chaque jour entrer et se promener, et ils se mirent à la désirer :

⁹Ils pervertirent leur pensée, ils détournèrent leurs yeux pour ne plus regarder vers le ciel et ne plus se rappeler ses justes décrets.

→ La pensée qu'on sait mauvaise et qu'on laisse s'installer dans notre cœur devient perverse

¹⁰Tous deux brûlaient de convoitise, mais ne se l'avouaient pas l'un à l'autre,

¹¹car ils avaient honte d'avouer leur désir de s'unir à elle.

¹²Chaque jour, ils guettaient avidement l'occasion de la voir.

→ Au début, ils ont encore honte l'un envers l'autre de ces pensées mauvaises

¹³Un jour, ils se dirent l'un à l'autre :

« Rentrons chez nous, c'est l'heure de déjeuner », et ils se séparèrent.

¹⁴Mais chacun revint sur ses pas, et ils se retrouvèrent au même endroit.

Se questionnant alors mutuellement, ils s'avouèrent leur désir.

Et ils se mirent d'accord sur le moment où ils pourraient la trouver seule.

→ Mais le jour où ils s'avouent leurs désirs mauvais ; ils deviennent complices d'un projet doublement criminel

¹⁵Ils guettaient le jour favorable, lorsque Suzanne entra, comme la veille et l'avant-veille, accompagnée seulement de deux jeunes filles ;

il faisait très chaud, et elle eut envie de prendre un bain dans le jardin.

¹⁶Il n'y avait personne, en dehors des deux anciens qui s'étaient cachés et qui l'épiaient.

¹⁷Suzanne dit aux jeunes filles : « Apportez-moi de quoi me parfumer et me laver, puis fermez les portes du jardin, pour que je puisse prendre mon bain. »

¹⁸Ainsi firent-elles : fermant la porte du jardin,

elles entrèrent dans la maison par la porte de service pour y chercher ce que Suzanne leur avait demandé. Elles ne virent pas les anciens, qui étaient cachés.

¹⁹Dès que les jeunes filles furent sorties, les deux anciens surgirent, coururent vers Suzanne

²⁰et lui dirent : « Les portes du jardin sont fermées, on ne nous voit pas ; nous te désirons, sois consentant

→ La parole du juge n'était jamais mise en cause, car 1. C'était un "ancien" 2. Il avait été choisi

²¹Autrement nous porterons contre toi ce témoignage :

il y avait un jeune homme avec toi, et c'est pour cela que tu as renvoyé les jeunes filles. »

²²Suzanne dit en gémissant : « De tous côtés, je suis prise au piège : si je vous cède, c'est la mort pour moi ; et si je refuse de céder, je n'échapperai pas à vos mains.

²³Mieux vaut pour moi tomber entre vos mains sans vous céder, plutôt que de pécher aux yeux du Seigneur. »

→ Suzanne, elle, se rappelle « les justes décrets du Ciel »

²⁴Alors Suzanne poussa un grand cri, et les deux anciens se mirent à crier contre elle.

²⁵L'un d'eux courut ouvrir les portes du jardin.

²⁶Les gens de la maison, entendant crier dans le jardin, se précipitèrent par la porte de service pour voir ce qui arrivait à Suzanne.

→ Face aux juges, Suzanne n'est même pas interrogée par les gens de sa maison !

²⁷Quand les anciens eurent raconté leur histoire, les serviteurs furent remplis de honte, car jamais on n'avait dit pareille chose de Suzanne.

→ Et rien que sur leur accusation, ils ont honte d'elle !

²⁸Le lendemain, le peuple se rassembla chez Joakim son mari.

Les deux anciens arrivèrent, remplis de pensées criminelles contre Suzanne, et décidés à la faire mourir. Ils dirent devant le peuple :

²⁹« Envoyez chercher Suzanne, fille d'Helkias, épouse de Joakim. » On l'envoya chercher.

→ Et lui, Joakim, où est-il ? Que fait-il pour défendre sa femme ?

³⁰Elle se présenta avec ses parents, ses enfants et tous ses proches.

³¹Suzanne avait les traits délicats et elle était belle à voir.

³²Comme elle était voilée, ces misérables ordonnèrent qu'on la dévoile, pour pouvoir profiter de sa beauté.

→ La famille de Suzanne et les témoins, au moins, pleurent

³³Tous les siens pleuraient, ainsi que tous ceux qui la voyaient.

³⁴Les deux anciens se levèrent au milieu du peuple, et posèrent les mains sur sa tête.

→ Loin d'être un signe de bénédiction, ces mains sur sa tête sont une accusation

³⁵Tout en pleurs, elle leva les yeux vers le ciel, car son cœur était plein de confiance dans le Seigneur.

³⁶Les anciens déclarèrent :

« Comme nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme y est entrée avec deux servantes. Elle a fermé les portes et renvoyé les servantes.

→ Mais Suzanne, elle, en plus de pleurer, levait les yeux vers le Ciel, pleine de confiance en son Dieu

³⁷Alors un jeune homme qui était caché est venu vers elle, et a couché avec elle.

³⁸Nous étions dans un coin du jardin, nous avons vu le crime, et nous avons couru vers eux.

³⁹Nous les avons vus s'unir, mais nous n'avons pas pu nous emparer du jeune homme, car il était plus fort que nous : il a ouvert la porte et il s'est échappé.

⁴⁰Mais elle, nous l'avons saisie, et nous lui avons demandé qui était ce jeune homme ;

⁴¹elle n'a pas voulu nous le dire. De tout cela, nous sommes témoins. » L'assemblée les crut, car c'étaient des anciens du peuple et des juges, et Suzanne fut condamnée à mort.

→ Leur accusation engage leur responsabilité de juge

⁴²Alors elle cria d'une voix forte : « Dieu éternel, Toi qui pénètres les secrets, Toi qui connais toutes choses avant qu'elles n'arrivent,

⁴³Tu sais qu'ils ont porté contre moi un faux témoignage. Voici que je vais mourir, sans avoir rien fait de tout ce que leur méchanceté a imaginé contre moi. »

⁴⁴Le Seigneur entendit sa voix.

→ La prière de Suzanne a peut-être été entendue par les témoins, mais sûrement par le Seigneur

⁴⁵Comme on la conduisait à la mort, Dieu éveilla l'esprit de sainteté chez un tout jeune garçon nommé Daniel,

⁴⁶qui se mit à crier d'une voix forte : « Je suis innocent de la mort de cette femme ! »

⁴⁷Tout le peuple se tourna vers lui et on lui demanda : « Que signifie cette parole que tu as prononcée ? »

→ Étrange parole en effet que cette parole... Mais n'est-on pas responsable dès lors qu'on laisse faire une injustice ?

→ Le plus souvent, Dieu a besoin de l'un de nous pour exaucer les prières qui Lui sont faites, mais savons-nous toujours entendre Son appel, et nous lever à cet appel ?

⁴⁸Alors, debout au milieu du peuple, il leur dit : « Fils d'Israël, vous êtes donc fous ? Sans interrogatoire, sans recherche de la vérité, vous avez condamné une fille d'Israël.

→ Dieu donne à Daniel une grande autorité : on l'écoute, on reconnaît sa sagesse

⁴⁹Revenez au tribunal, car ces gens-là ont porté contre elle un faux témoignage. »
⁵⁰Tout le peuple revint donc en hâte, et le collège des anciens dit à Daniel : « Viens siéger au milieu de nous et donne-nous des explications, car Dieu a déjà fait de toi un ancien. »

⁵¹Et Daniel leur dit : « Séparez-les bien l'un de l'autre, je vais les interroger. »

→ Dieu a informé Daniel des méfaits passés de ces deux juges

⁵²Quand on les eut séparés, Daniel appela le premier et lui dit : « Toi qui as vieilli dans le mal, tu portes maintenant le poids des péchés que tu as commis autrefois ⁵³en jugeant injustement : tu condamnais les innocents et tu acquittais les coupables, alors que le Seigneur a dit : "Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste." »

→ Daniel rappelle aux autres les "justes décrets du Ciel"

⁵⁴Eh bien ! si réellement tu as vu cette femme, dis-nous sous quel arbre tu les as vus se donner l'un à l'autre ? » Il répondit : « Sous un sycomore. »

→ Déstabilisé par les accusations de Daniel, qu'il sait vraies, l'homme perd ses moyens et ne dit même pas ce qui l'aurait sauvé : qu'il ne se souvient plus de ce détail

⁵⁵Daniel dit : « Voilà justement un mensonge qui te condamne : l'Ange de Dieu a reçu un ordre de Dieu, et il va te mettre à mort. »

⁵⁶Daniel le renvoya, fit amener l'autre et lui dit : « Tu es de la race de Canaan et non de Juda ! La beauté t'a dévoyé et le désir a perverti ton cœur.

⁵⁷C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël, et, par crainte, elles se donnaient à vous. Mais une fille de Juda n'a pu consentir à votre crime.

→ La beauté peut tourner vers la contemplation et l'action de grâce, ou vers l'envie : le désir de posséder

⁵⁸Dis-moi donc sous quel arbre tu les as vus se donner l'un à l'autre ? » Il répondit : « Sous un châtaignier. » ⁵⁹Daniel lui dit : « Toi aussi, voilà justement un mensonge qui te condamne : l'Ange de Dieu attend, l'épée à la main, pour te châtier, et vous faire exterminer. »

⁶⁰Alors toute l'assemblée poussa une grande clameur et bénit Dieu qui sauve ceux qui espèrent en Lui.

⁶¹Puis elle se retourna contre les deux anciens que Daniel avait convaincus de faux témoignage par leur propre bouche. Conformément à la loi de Moïse, on leur fit subir la peine que leur méchanceté avait imaginée contre leur prochain : ⁶²on les mit à mort.

→ Là ils se souviennent de la prière de Suzanne

Et ce jour-là, une vie innocente fut épargnée.

⁶³Helkias et sa femme louèrent Dieu au sujet de leur fille Suzanne, avec Joakim son mari et tous leurs proches, parce qu'il ne s'était trouvé en elle rien de répréhensible.

⁶⁴À partir de ce jour, Daniel devint grand aux yeux du peuple.

→ Il faut avouer que le lien est délicat à faire avec le reste du Livre de Daniel, mais quel dommage de refuser ce récit comme biblique alors qu'il est si beau et si éclairant sur le mal tapi au cœur de l'homme malgré les décrets du Dieu, et de la façon dont Dieu répond aux prières

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

R/ Si je traverse les ravins de la mort,

je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, Seigneur

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;

Il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de Son Nom.

→ Voilà le sens des "justes décrets du Ciel"

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car Tu es avec moi :
Ton bâton me guide et me rassure.

→ Et en plus de nous donner une Loi,
si nous le voulons bien, le Seigneur
reste près de chacun de nous

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

→ Et quand Il commence à nous bénir, cela peut
vraiment être un débordement de bénédictions !

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

→ Oui, désirons Sa grâce, et pour cela, désirons
« habiter Sa maison » chaque jour de notre vie !

Acclamation (cf. Ez 33, 11)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.
Je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, dit le Seigneur.
Qu'il se détourne de sa conduite, et qu'il vive !
Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

→ Ces anciens- là étaient certes
accusateurs, mais au moins ils
reconnaissaient leurs péchés passés !

→ Ceux à qui Jésus parlent venaient
d'accuser la femme adultère... avant de
partir en commençant par les plus vieux

Évangile (Jn 8, 12-20)

« Je suis la lumière du monde »

¹²De nouveau, Jésus leur parla : « Moi, je suis la lumière du monde.
Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »

¹³Les pharisiens lui dirent alors :

« Tu te rends témoignage à toi-même, ce n'est donc pas un vrai témoignage »

¹⁴Jésus leur répondit : « Oui, moi, je me rends témoignage à moi-même,
et pourtant mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ;
mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. »

→ Jésus leur a montré qu'Il savait leurs péchés
passés, mais eux ne savent rien sur Lui

¹⁵Vous, vous jugez de façon purement humaine.
Moi, je ne juge personne.

¹⁶Et, s'il m'arrive de juger, mon jugement est vrai parce que je ne suis pas seul :
j'ai avec moi le Père, qui m'a envoyé.

¹⁷Or, il est écrit dans votre Loi que, s'il y a deux témoins, c'est un vrai témoignage.

¹⁸Moi, je suis à moi-même mon propre témoin,
et le Père, qui m'a envoyé, témoigne aussi pour moi.

→ Jésus n'a pas condamné cette femme,
prise elle en flagrant et vrai délit d'adultère

→ Car Son désir ce n'est pas la mort mais la vie du
pécheur ; Il attend non sa mort mais sa conversion

¹⁹ Les pharisiens lui disaient : « Où est-il, ton père ? » Jésus répondit :
« Vous ne connaissez ni moi ni mon Père ;
si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »

→ Dieu témoigne de Jésus en Lui laissant faire ses œuvres de grâce et de pardon

→ Dieu envoie Son Fils pour Se faire connaître, mais quand on ne peut pas connaître le Fils...

→ Donne-moi toute ma vie, Seigneur, le désir de Te voir, de Te connaître !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

La lumière du monde

Les paroles du Seigneur : « Je suis la lumière du monde » sont claires, à mon avis, pour ceux qui ont des yeux à l'aide desquels ils peuvent contempler cette lumière ; mais ceux qui n'ont que les yeux du corps s'étonnent d'entendre dire à notre Seigneur Jésus Christ : « Je suis la lumière du monde. » Peut-être même y en a-t-il qui se disent : Est-ce que le Christ ne serait pas ce soleil qui, par son lever et son coucher, détermine le jour ? ... Non, **le Christ n'est pas cela. Le Seigneur n'est pas le soleil qui a été fait, mais celui par qui le soleil a été fait.** « Car tout a été fait par lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » (Jn 1,3) Il est donc la lumière qui a créé cette lumière que nous voyons. **Aimons cette lumière, comprenons-la, désirons-la, pour arriver un jour jusqu'à elle, conduits par elle, et pour vivre en elle de manière à ne jamais mourir...**

Vous voyez donc, mes frères, vous voyez, si vous avez des yeux qui voient les choses de l'âme, quelle est cette lumière dont le Seigneur déclare : « Qui me suit ne marche pas dans les ténèbres. » Suis ce soleil, et voyons si tu ne marcheras pas dans les ténèbres. **Voici qu'Il se lève et vient vers toi ; en suivant Sa route, il se dirige vers l'occident ; mais toi, tu dois marcher vers le soleil levant qu'est le Christ.**

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

L'histoire du jeune Daniel qui confond les accusateurs de Suzanne éclaire le fonctionnement du témoignage biblique. **L'affaire semble pliée : Suzanne a beau affirmer son innocence, elle se trouve face à plusieurs témoins : deux suffisent pour valider un mensonge.**

Puis **Daniel vient apporter son grain de sable. Il n'est pas témoin de la scène jugée mais de la prière de Suzanne qui proclame son innocence au Seigneur. Et Dieu éveille en lui l'Esprit de sainteté pour faire la vérité. Daniel se dresse donc pour se désolidariser du mensonge. Seul avec Suzanne, et contre tous. Ce témoignage à la vérité de Suzanne renverse la situation.** Interrogeant les deux vieillards, qui se contredisent, il fait éclater au grand jour leur faux témoignage.

Jésus aussi est seul – comme Suzanne – face aux pharisiens, annonçant qu'Il est la lumière du monde. **Il n'est pas leur juge mais plus profondément le témoin d'une vérité qu'ils refusent de voir. Les accusateurs sont bien plutôt les pharisiens – comme les vieillards – qui L'accusent de n'être qu'un imposteur.**

Jésus sait que son Père Lui rendra témoignage, Il Le ressuscitera au troisième jour. Et Il enverra Son Esprit – comme pour Daniel – afin que retentisse le témoignage de la vérité qu'est Jésus-Christ. Mais l'heure n'est pas encore venue.